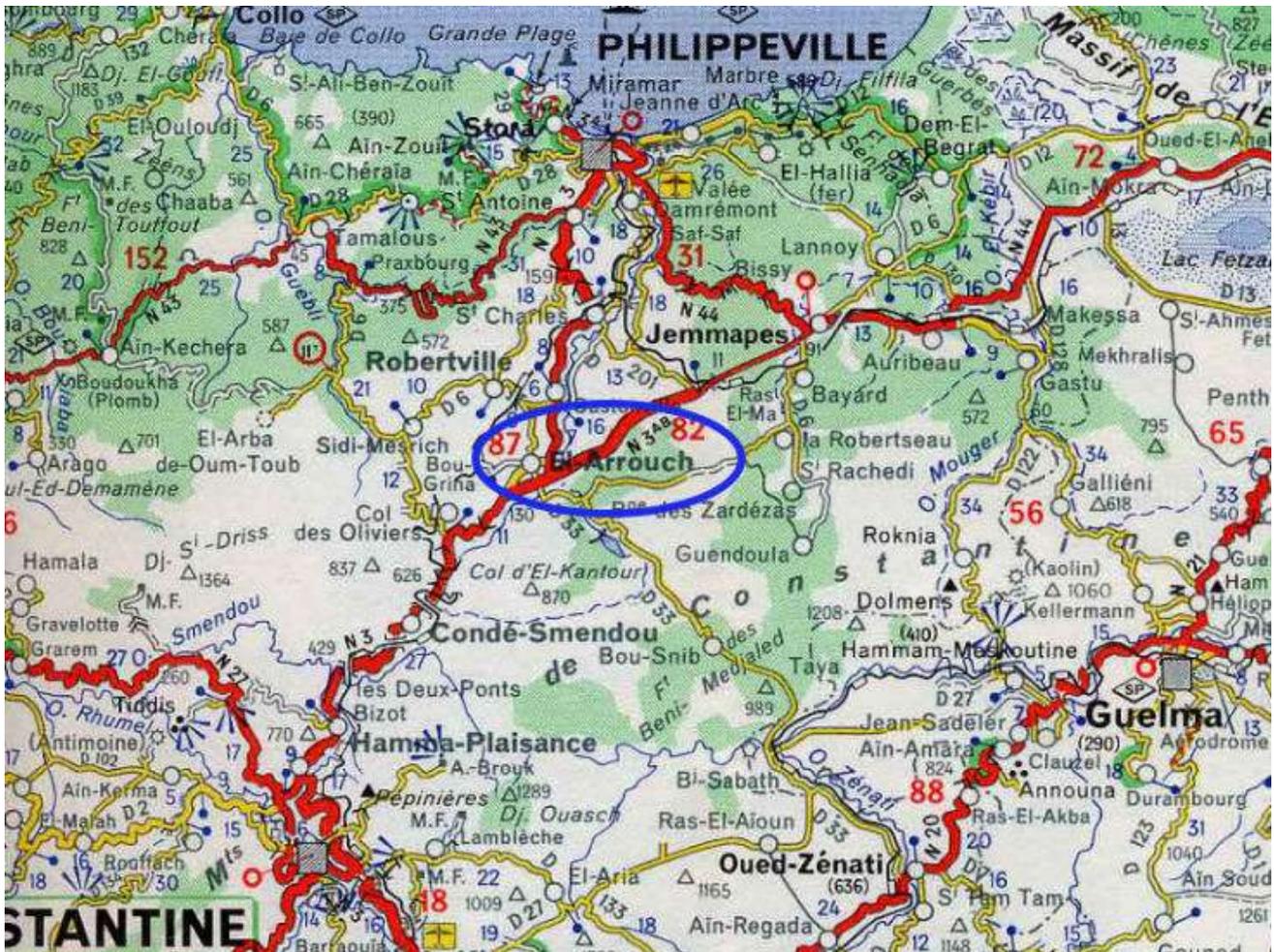


EL-ARROUCH

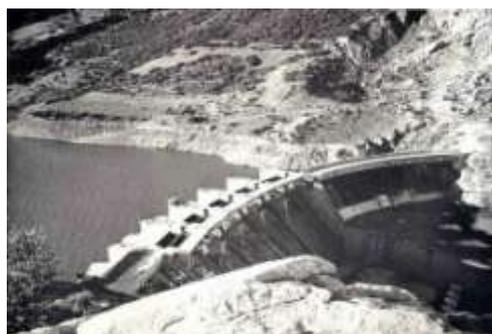
Dans l'Est algérien, culminant à 132 mètres d'altitude, la commune d'EL-ARROUCH est proche de son chef lieu départemental PHILIPPEVILLE situé au Nord et à 30 Kilomètres.



Climat méditerranéen avec été chaud.

La ville est traversée par la route nationale en étant située au fond d'une cuvette entourée de montagnes de moyenne altitude. La plus haute étant celle de la montagne TOUMIETTE qui culmine à 800 mètres d'où descendent les vallées du SAF-SAF et du SIDI-DRISS.

Le fleuve traversant de cette commune est l'Oued ENSA. Le barrage le plus près, se trouvant à 3 kilomètres, est le barrage des ZARDEZAS.



Barrage des ZARDEZAS :

« Le bassin versant en amont de l'emplacement choisi pour le barrage couvre une superficie de 34 120 hectares, légèrement boisée en oliviers et maquis ; les débits enregistrés jusqu'alors vont de 50 litres/seconde l'été à 350 mètres cubes/seconde en moyenne au cours des plus fortes crues le maximum admis comme devant être évacué se situant au niveau de 800 m³/s.

Selon un rapport de Charles BLANCHET de la Chambre de commerce de Philippeville en 1901, l'administration de l'époque avait résolu de doter la vallée du SAF-SAF de cet ouvrage, qui s'impose aussi bien par son utilité que par l'ancienneté de ses études qui remontent à 1865, appelé à transformer la région en une des plus riches de l'Algérie.

L'adjudication pour la construction du barrage des ZARDEZAS est donnée fin 1928, après concours, à la Société Algérienne des Entreprises BALLOT qui prend en charge tous les travaux de génie civil. Les travaux débutent aussitôt, au lieu dit ZARDEZAS, à 9 km d'EL-ARROUCH. En raison de difficultés géologiques, les travaux seront



arrêtés pour reprendre au cours de l'année 1934, avec une modification du projet dans ses dimensions et sa forme. Sa mise en eau définitive sera réalisée en 1945. Les vannes automatiques seront installées aussitôt après la Seconde Guerre mondiale, en 1949 ; derniers travaux de maçonnerie, les piles servant de support aux vannes seront coulées, les vannes mises en place, et enfin une charpente en béton armé franchit les pertuis en s'appuyant sur ces piles. En 1953 on équipe cette passerelle d'un garde-fou métallique.

Le barrage a été conçu pour l'alimentation de la ville de PHILIPPEVILLE, du village d'EL-ARROUCH et pour l'irrigation de toute la vallée du SAF-SAF ».

Si plus je vous suggère ce lien : <http://popodoran.canalblog.com/archives/2015/08/17/32500496.html>

HISTOIRE

Désigné à l'époque sous le nom de « *Meslen el-kebch* » (*colonne vertébrale du mouton*), l'origine du nom actuel (EL-ARROUCH) reste incertaine.

Située à mi-chemin entre l'antique CIRTA (Constantine) et l'antique RUSICADE (Philippeville), l'histoire de la ville-commune d'EL-ARROUCH reste fortement liée à ces deux grands centres urbains. On ne dispose que de très peu d'informations sur la région avant l'occupation Romaine, mais des pierres tombales, sur lesquelles des inscriptions sont visibles, auraient été découvertes lors de l'entame en 1928 des travaux de construction du barrage des ZARDEZAS, donnant un témoignage de cette période.

Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

Pour étendre son autorité, le Bey de Constantine offrait aux tribus autochtones sa protection en contrepartie d'un impôt et d'hommes pour le contingent, les unes acceptèrent, les autres refusèrent.

Afin de joindre ces tribus, les troupes turques traversaient un gué sur l'oued AMAR qui existe de nos jours. La contribution versée consistait essentiellement en une sorte de semoule, aliment de base des populations, appelée « EDCHICH ». Comme le gué s'appelle en arabe « EMJEZ », cet endroit fut donc appelé « EMJEZEDCHICH » (*le gué de la semoule*).

Plus tard, tout un territoire prit le nom d'EMJEZEDCHICH.

Présence française 🇫🇷 1830 - 1962

Sous le nom de vallée de PHILIPPEVILLE on peut désigner le couloir que constituent de Philippeville à Constantine l'oued SAF-SAF et l'oued EL-KEBIR, prolongés par leurs affluents. Il y a dans cette région quelques unes des plus riches terres agricoles de l'Algérie ; la colonisation s'y porta dès le début de la conquête.

A la tête d'une expédition partie de BÔNE, le général VALEE prit CONSTANTINE le 13 octobre **1837** après de très durs combats.



Une colonne mobile sous les ordres du général NEGRIER forte de 1 200 hommes d'Infanterie, de 250 chasseurs ou Spahis et de 300 cavaliers de goum, partit le 7 avril **1838** de CONSTANTINE pour STORA. Elle bivouaqua le soir aux EULMAS, le second jour à **EL -ARROUCH**, et le 3^{ème} jour, le 9 avril, elle arriva sur les ruines de *RUSICADA*.



Général François, Marie de NEGRIER (1788/1848)



Maréchal Sylvain, Charles VALEE (1773/1846)

Les premiers détachements militaires s'installèrent à demeure à EL-ARROUCH où quatre bastions, encore visibles aujourd'hui, assuraient la défense du camp.



Le premier bastion à EL-ARROUCH



L'Oued SAF-SAF aux ZARDEZAS

Lorsque les troupes françaises parvinrent à EL-ARROUCH, les vestiges de la voie romaine, de STORA à CIRTA étaient encore visibles et utilisables. C'est en suivant ce ruban de pierres, que les bataillons arrivèrent sur la côte.

En 1841, la banlieue de Philippeville reçut des colons agricoles (650 recensés en 1851) ; en 1844 furent créés les villages de VALEE, DAMREMONT, SAINT-ANTOINE et **EL-ARROUCH**.

Les premiers colons débarquaient en rade de STORA et attendaient au *dépôt des Isolés* de Philippeville, le départ d'un convoi militaire pour gagner les terres de colonisation qui leur étaient destinées.



STORA et la route de PHILIPPEVILLE

Les sapeurs du Génie n'avaient pas encore commencé les baraques en bois que ces émigrants furent dirigés sur EL- ARROUCH. Ils durent camper sous la tente, aux environs d'un fortin qui était gardé par un détachement du 1^{er} Bataillon d'Afrique. Lorsque ce fort fut abandonné par la troupe, il fut transformé en ferme, dont le nom (ferme du 1^{er} Bataillon d'Afrique) rappelle l'origine. L'occupation militaire dura de 1838 à 1846.

Avant de quitter le camp devenu un village, pour couronner son œuvre de colonisation et de pacification, l'Armée édifiait au carrefour des routes, une fontaine portant cette inscription : « *l'Armée à la Colonie - 1846* ».



EL-ARROUCH (Source ANOM) : Centre de population créé par arrêté du 22 mars **1844**, érigé en commune de plein exercice par décret du 22 août **1861** (avec EL-KANTOUR pour annexe). Une Section administrative spécialisée portant le nom de cette commune.



La Mairie

- Auteur Marcel DUCLOS -

La commune d'EL-ARROUCH fut créée par décret du 22 Août 1861.

C'est un chef-lieu de canton à 32 km de PHILIPPEVILLE et à 57km de CONSTANTINE, bâti à 132 mètres d'altitude. Un marché arabe réputé dans le département se tient tous les vendredis. De nombreuses transactions et des ventes de bestiaux sont traitées ce jour-là.

La gare de ROBERTVILLE EL-ARROUCH se trouve à 6 km au Nord

EL-ARROUCH est un grand village d'agriculteurs.

Il possédait autrefois un asile d'aliénés, qui fut transformé par la suite en Asile colonial de vieillards. D'importants bâtiments entourent une grande cour-jardin où 120 pensionnaires de l'Hospice se groupent pour se reposer ou rappeler leurs souvenirs. Ils finissent à l'ombre des palmiers et des grands arbres de ce jardin une vie qui n'a pas toujours été heureuse.



La gare de ROBERTVILLE et d'EL-ARROUCH



L'Hospice

Par deux fois le Gouvernement dû repeupler ce centre de colonisation, les colons ayant été décimés par le choléra et les tremblements de terre.

Lorsque l'on songe à de pareilles calamités, qui ont anéanti toute une population, on ne peut retenir son admiration devant le courage et la ténacité des émigrants, bavares ou alsaciens, qui relevèrent ces ruines et, après avoir couché dans la glaise du cimetière les êtres les plus chers, ont continué cependant leur labeur quotidien.

On devrait graver en lettres d'or dans toutes les mairies des villages de l'arrondissement les noms de ceux qui furent les héroïques soldats de la conquête pacifique du sol sur les pillards, sur les fauves, sur la malaria et sur la misère (Ndlr : voir à la rubrique Etat-civil : décès).

EL-ARROUCH a connu au début de la colonisation des périodes tragiques. Nombreux sont les colons dont les tombes recouvertes par les ronces, ne connaissent pas la pieuse sollicitude des descendants. Des familles entières ont disparu sans laisser de traces. D'autres les ont remplacées depuis 1850, et quelques unes ont fait souche. Leurs enfants, maintenant dans l'aisance, vivent dans un pays sain et continuent à développer leurs moyens de culture.



Quelques excursions intéressantes étaient recommandées. Après avoir visité l'Hospice des vieillards, la mosquée, on peut se rendre en automobile (10 km) à la ferme PELLET. De là, en mulet, parvenir en 1 h 30 au sommet des TOUMIETTES (864 mètres). Le panorama par temps clair est grandiose. On a devant soi tout l'horizon de PHILIPPEVILLE à DJIDJELLI, on aperçoit ces deux villes, et COLLO au milieu.

Travaux réalisés en **1843** : Au camp des TOUMIETTES, établissement provisoire entre l'ARROUCH et le SMENDOU, on a achevé des baraques en maçonnerie pour 200 hommes. Des réparations indispensables ont été faites aux maisons affectées au logement des Officiers, de la troupe, et aux magasins de l'administration. On a pourvu à diverses dépenses d'ameublement, etc... On a dépensé, sur le budget ordinaire : 208,600 francs.

Des huileries modernes existaient au village d'EL-ARROUCH ainsi qu'un *marché arabe* réputé dans le département de Constantine se tient tous les vendredis. De nombreuses transactions et des ventes de bestiaux sont traitées ce jour-là.



En continuant la route d'EL-ARROUCH à ROBERTVILLE on arrive au village de SIDI-MESRICH qui se trouve à 10 km et à 42 Km de PHILIPPEVILLE.

Cette route va rejoindre celle du col de l'ESTAYA sur COLLO, et serpente à travers un massif forestier de toute beauté. En revenant vers PHILIPPEVILLE on traverse le village de GASTONVILLE créé en 1848, dans une région très fiévreuse, aussi les débuts de la colonisation furent désastreux. Comme à ROBERTVILLE, par deux fois, il fallut repeupler le village.

Le village comme tous les centres algériens est tracé en carrés, avec des rues droites et larges. La route nationale le traverse entièrement.

La région est riche en vignobles et surtout en terres à céréales ; et l'élevage des bestiaux est pratiqué par tous les indigènes.

Le village est planté au bord du SAF-SAF qui chaque année élargit son lit au détriment des riverains. Des travaux de défense ont été effectués pour empêcher ce déplacement du lit de l'oued ». [Fin citation M. DUCLOS]



ETAT NOMINATIF des concessionnaires établis à EL-ARROUCH au 1^{er} mai 1846 :

(Source : Relevé effectué aux archives du CAOM par Yves BRISCIANO)

ACARY, *Cultivateur* (9 mars 1846) ; ANESLEY Bertin, *Voiturier* (16 mars 1845) ; ATHENAS, *Cultivateur* (8 octobre 1845)
 BOHN, *Cultivateur* (05 octobre 1845) ; BRUN, *Cultivateur* (5 octobre 1845) ;
 CHASSAGNE, *Maçon* (16 octobre 1845) ; CHUIT, *Maçon* (20 mai 1845) ; COLEIL, *Cultivateur* (20 octobre 1845)
 DELMAS (Vve), *Débitante* (20 mai 1845) ; DOZOL, *Cultivateur* (8 décembre 1844) ; DROROMOND (?) Vve- *Couturière*
 (20 mai 1845) ; DUPIN, *Cultivateur* (20 octobre 1845) : DURAND, *Cultivateur* (16 mars 1845) ; DUTOIL, *Aubergiste* (20
 mai 1845) ;
 ERNST, *Cultivateur* (5 octobre 1845) ; ESCAICH, *Cultivateur* (16 avril 1846) ;
 FERRAZ (père), *Boulangier* (19 février 1839) ; FERRAZ (fils), *Cultivateur* (1 novembre 1843) ; FOSSEREAU, *Cultivateur*
 (7 mai 1845) ; FOUCROY, *Aubergiste* (1 janvier 1839) ;
 GALLEZ, *Cabaretier* (1 juillet 1845) ; GEBELIN, *Cabaretier* (17 avril 1846) ; GODARD, *Maçon* (11 janvier 1846) ; GRAL,
Cultivateur (3 avril 1845) ; GRIMA, *Jardinier* (26 août 1845) ; GROLEZ, *Cultivateur* (10 novembre 1845) ; GUILLON,
Cultivateur (6 avril 1845) ; GUTMANN, *Cafetier* (20 mai 1845) ;
 JOUVE, *Cultivateur* (6 avril 1845) ;
 KAUSFENBACH, *Cultivateur* (10 novembre 1845) ;
 LAFON, *Tuilier* (?) (20 mai 1845) ; LAROSE, *Cultivateur* (9 décembre 1845)
 MARTIN, *Maçon* (16 octobre 1845) ; MAZOYER, *Cultivateur* (17 avril 1846) ;
 NOURRIGA, *Cabaretier* (22 juin 1845) ;
 PELLETIER, *Épicier* (11 novembre 1845) ; PERRAUD, *Cultivateur* (26 août 1845) ; PITOY, *Cultivateur* (27 avril 1846) ;
 RICHARD, *Maçon* (20 mai 1845) ; ROCQUES, *Cultivateur* (25 janvier 1844) ; ROUSSEAU, *Pharmacien* (20 septembre
 1845) ; ROY, *Menuisier* (20 octobre 1845) ;
 SAINT-ETIENNE, *Voiturier* (3 avril 1845) ; SCHELL, *Cultivateur* (5 octobre 1845) ; SCHIENDLER, *Cordonnier* (25
 octobre 1845) ; SELLIER, *Boulangier* (10 décembre 1841) ; SUTTER, *Cultivateur* (23 avril 1846) ;
 THEES, *Cultivateur* (2 juin 1845) ; THERIC, *Cultivateur* (18 janvier 1846) ; TOURNIE, *Serrurier* (15 mars 1846) ;
 TRACQUI, *Serrurier* (17 avril 1846) ;
 VIGUIER, *Entrepreneur* (17 avril 1846) ; VUILLEMIN, *Cultivateur* (4 janvier 1844).



La Commune Mixte d'EL-ARROUCH

(Supprimée le 29 décembre 1884) - Source GALLICA -

Résidence de l'Administrateur et siège à EL-ARROUCH.

Composition d'alors : 12 563 habitants dont 13 européens – Superficie 37 525 hectares ; répartie comme suit :

BENI AHMED, douar : 980 habitants – Superficie 3 022 hectares (y compris 258 ha de la forêt des Béni Ktitt) ;
 EL-GHEDIR, douar : 1 680 habitants dont 13 européens – Superficie 4 797 hectares ;
 GHERAZLA, douar : 645 habitants – Superficie 2 037 hectares ;
 HAZABRA, douar : 798 habitants – Superficie 1 284 hectares ;
 KHENDEK-ASLA, douar : 537 habitants – Superficie 1 155 hectares ;
 KHORFAN, douar : 1 910 habitants – Superficie 3 937 hectares ;
 OULED DERRADJI, douar : 1 202 habitants – Superficie 3 687 hectares (y compris forêt Soudrata (498 ha) et Béni-Selin (468 ha)) ;
 OULED HABEBA, douar : 2 256 habitants – Superficie 9 639 hectares
 OULED HAMZA, douar : 1 084 habitants – Superficie 2 766 hectares (y compris 1022 ha de la forêt des Béni Medjaled) ;
 OULED MESSAOUD, douar : 1 471 habitants – Superficie 5 200 hectares.

ETAT CIVIL

- Source ANOM -

C'est en 1847 que l'autorité militaire a ouvert les registres de l'État-Civil du camp fixe d'EL-ARROUCH.

(SP = Sans Profession).

- Premier décès : 11/01/1847 de M. ACHOUPART François (d'origine maltaise sans autres précisions) ;
- Première Naissance : 28 janvier 1850 – de MONIN M. Thérèse - Son père était Cultivateur ;
- Premier Mariage : (5/02/1851) de M. DARBOUX Paul (Propriétaire natif du Gard) avec Mlle BERNARD Suzanne (SP native du Gard) ;

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1851 (28/04) : de M. ROBERT Jean (Garde champêtre natif de l'Isère) avec Mlle GATELLIER Marie (SP native de la Seine) ;
- 1851 (28/04) : de M. ALEXIS J. Louis (Journalier natif des Bouches du Rhône) avec Mlle SATRE Françoise (Propriétaire native de la Charente) ;
- 1851 (03/05) : de M. RICELLI Albert (Propriétaire natif d'Italie) avec Mlle MANGRAS Marie (SP native de la Haute Saône) ;
- 1851 (29/05) : de M. DEBARD Augustin (Militaire natif de Haute Loire) avec Mlle ROCHE Thérèse (Propriétaire native du Vaucluse) ;
- 1851 (28/06) : de M. SAINT ETIENNE Honoré (Aubergiste natif des Bouches du Rhône) avec Mlle REY Françoise (SP native du Vaucluse) ;
- 1851 (28/06) : de M. BEC Antoine (Journalier natif de Haute Loire) avec Mlle SENCE Elisabeth (Veuve, propriétaire native de ?) ;
- 1851 (12/08) : de M. LAFOU Etienne (Colon natif de la Dordogne) avec Mlle PARiset Marie (Journalière native de la Meurthe) ;
- 1851 (27/08) : de M. MORO Emmanuel (Cantonnier natif d'Espagne) avec Mlle ANTOINE Stefana (SP native d'Espagne) ;
- 1851 (16/10) : de M. ALPHAND J. Pierre (Boulangier natif des Basses Alpes) avec Mlle DALMAS Victoire (Propriétaire native du Var) ;
- 1851 (28/10) : de M. LAVAL Jean (Boulangier natif de Saône et Loire) avec Mlle LOSSON Marie (Couturière native de la Moselle) ;
- 1851 (30/10) : de M. FRANCOLON Etienne (Chartier natif de l'Indre) avec Mlle SCHMITT Madeleine (SP native de la Moselle) ;
- 1852 (17/02) : de M. FRANQUET Henry (Boullier natif de la Marne) avec Mlle SAINT ETIENNE Marie (SP native des Bouches du Rhône) ;
- 1852 (15/04) : de M. ALPHAN J. Baptiste (Boulangier natif des Basses Alpes) avec Mlle SALLE Anne (SP native de Haute Garonne) ;
- 1852 (03/05) : de M. BARTHELEMY Jean (Militaire natif de la Drôme) avec Mlle PARIS Marie (Lingère née à Paris) ;
- 1852 (15/06) : de M. SERIS J. Baptiste (Concierger natif des Basses Pyrénées) avec Mlle MESTRE Marguerite (Propriétaire native de l'Indre et Loire) ;
- 1852 (17/06) : de M. BOYER Etienne (SP natif des Bouches du Rhône) avec Mlle VIGUIER Marie (Propriétaire native des Basses Alpes) ;
- 1852 (17/06) : de M. SAUVAGEOT Claude (Propriétaire natif de Haute Saône) avec Mlle SCHMITT Marie (SP native de la Moselle) ;
- 1852 (04/10) : de M. LAZARD Jean (Cantonnier natif des Vosges) avec Mlle PARQUET Louise (SP native de Suisse) ;
- 1852 (26/12) : de M. BEAUDOIN Benjamin (Militaire natif de l'Eure) avec Mlle WALTER Anne (Vivandière native de la Sarre) ;
- 1852 (28/12) : de M. SAAL Pierre (Colon natif de Hongrie) avec Mlle HEICHERT Anne (Blanchisseuse native du Luxembourg) ;
- 1853 (03/02) : de M. DROUIN Christophe (Secrétaire de Mairie natif de la Meurthe) avec Mlle WALTER Anne (Repasseuse native de la Sarre) ;
- 1853 (08/02) : de M. MAS Joseph (Journalier natif des Pyrénées Orientales) avec Mlle ROIG Marie (Journalière native des Pyrénées Orientales) ;
- 1853 (21/03) : de M. FAUVELLE Ferdinand (Menuisier natif du Nord) avec Mlle MARCHAL Anne (SP native de la Meurthe) ;
- 1853 (21/03) : de M. BHON Mathieu (Cantonnier natif ?) avec Mlle PARQUET Marie (SP native de Suisse) ;
- 1854 (20/02) : de M. MAURAN Pierre (Propriétaire natif du Var) avec Mlle CADIERGUES Marie (SP native du Lot) ;
- 1854 (04/05) : de M. EHRHARD Séraphin (Gendarme natif d'Alsace) avec Mlle SCHMITT Odile (SP native d'Alsace) ;
- 1854 (29/06) : de M. COTERAN Jacques (Maréchal ferrant natif de Charente) avec Mlle ROUYER Marie (SP native de la Meurthe) ;
- 1854 (29/06) : de M. DUCHESNE Romain (Fonctionnaire natif de Charente) avec Mlle LALOUETTE Victorine (SP native de Seine et Oise) ;



L'étude des premiers actes de décès nous permet de recenser quelques cas :

- 23/01/1847 du Soldat BUTBURIN Joseph (26 ans natif de la Drôme) décédé des suites de dysenterie chronique ;
- 12/04/1847 de FOSSEREAU Florine (5 ans) décédée des suites de fièvres intermittentes rebelles) ;

- 04/06/1847 de OGIER Jean Baptiste (2ans ½ décédé des suites de fièvres intermittentes rebelles) ;
- 07/06/1847 de BARRUEL Claude dit CARABY (35 ans - Charretier et natif de l'Isère) ;
- 05/07/1847 de OGIER Julie (âgée de 11 ans native de l'Isère, décédée suite à des fièvres pernicieuses) ;
- 04/08/1847 de VESPA Marie épouse CARDONE (22 ans sans précisions). Son mari Joseph était cultivateur ;
- 06/08/1847 de STOCKERT Elisabeth (71 ans, sans profession, native de la Bavière) ;
- 15/08/1847 de PUCELLE Henry (âgé de 4 mois). Parents cultivateurs ;
- 20/08/1847 de MONIN Marie Louise (âgée de 3 ans sans autres précisions) ;
- 23/08/1847 de OGIER Albertine (âgée de 4 mois décédée par suite de faiblesse générale ;
- 10/09/1847 de DELMAS François (35 ans, sans profession, trouvé mort sur la route de Philippeville) ;
- 10/09/1847 de CASTASSEC Bernard (44 ans, ouvrier manœuvre, natif de l'Ariège, trouvé mort sur la route de Philippeville) ;
- 12/09/1847 de DURAND Adolphe (âgé de 10 ans). Ses parents étaient des cultivateurs ;
- 15/09/1847 de CARDONE Paul (âgé de 42 jours, sans autres précisions). Sa mère est décédée le 4 août 1847 ;
- 27/09/1847 de DULON François (âgé de 43 ans et natif des Hautes Pyrénées) ;
- 31/10/1847 de MURAT François (âge de 34 ans et natif de Dordogne) ;
- 14/11/1847 de FALCO Joseph (âgé de 56 ans et natif d'Italie, journalier ; décédé par suite de méningite ;
- 16/11/1847 de CHAMBAT Anne épouse COGNASFE (native du Puy de Dôme) ; son mari était cultivateur.



Quelques mariages célébrés avant 1905 :

(1887) ABELA Joseph/ZAMMIT Françoise ; (1894) ANDRIEU Joseph/ENERT Berthe ; (1873) ARNOULD Claude/SOLER Anna ; (1887) ARNOULD Claude/SCHNEIDER Julie ; (1873) AUBIN Honoré/KNEBEL Anna ; (1868) BABOU Jacques/ARNOULD Marie ; (1891) BALANSA Claude/GARAUD Clotilde ; (1887) BARBARA Louis/TRACQUI Marie ; (1890) BAUDET Jean/DALICIEUX Marie ; (1887) BEYRET Jean/VASSY Eugénie ; (1879) BLANC François/MAURAN Adèle ; (1875) BOHN Mathieu/LAMBERT Catherine ; (1890) BONNIN Léon/LACROIX Louise ; (1904) BRAU Jean/SALIN Marie ; (1891) BREMONT Henri/PELLETIER Marie ; (1901) BREMONT Marius/FEDERER Marie ; (1892) BRISSET Dominique/ALESSANDRI Marie ; (1893) BRUAT Alexandre/ZAMMIT Rosaria ; (1903) BUMMER Joseph/MEYER Marie ; (1882) CALVET Thomas/LOSSON Marie ; (1890) CANUT Augustin/COZZOLINO Adelaïde ; (1860) CARDONA Antoine/VASSY Joséphine ; (1886) CARPUAT Jean/LAVAL Anna ; (1901) CASABELLA Paul/TRACQUI Rosa ; (1903) CAUMES Mathurin/FISCHER Jeanne ; (1895) CHAPPUIS Jean/BRAUD Marie ; (1880) CHARBONNEL Adrien/LASBATS Vincent ; (18770) CHARBONNEL Jules/FEDERER Marie ; (1876) CLEMENT Joseph/BREMOND Marie ; (1890) COLLET Jacques/ROQUIER Aurélie ; (1900) CORBES Gaëtan/VUILLEMIN Cécile ; (1896) COSTANZA Giacomo/MANISCALEO Calogera ; (1892) CRAMET Gustave/BERAUD Sophie ; (1885) DAUDIER Nicolas/SAINT LARY Marie ; (1867) DAVID Marius/VINCENT Marie ; (1865) DAVID Pierre/BUTIN Magdelaine ; (1898) DEBONO Salvator/BLANC Béatrix ; (1862) DELAMOGUE Dominique/DAVID Marie ; (1865) DELMAS Etienne/CRAPART Laurence ; (1894) DELMATTO Louis/FONDECAVE Marie ; (1873) DUPALUD Ferdinand/REICHERT Marguerite ; (1901) ENERT Charles/GONIN Marie ; (1884) ENERT Joseph/ALDORF Hortense ; (1895) ENJOLRAS Joseph/TOUSSAINT Joséphine ; (1899) ERISMANN Joseph/CHEVALLIER Joséphine ; (1873) ESCAICH Jean/CHENAGON Augustine ; (1889) FABRE Laurent/ZAMMIT Marie ; (1896) FERRARI Nicolas/MAGNAN Sophie ; (1866) FRANQUET Henry/CLEYET-MOLLARD Magdelaine ; (1888) FRICHET Antoine/BARBERIS Magdeleine ; (1875) FUCHS Georges/GALLAIRE Marie ; (1865) FUCHS Marcel/GOETZ Pétronille ; (1873) GASSEAU Noël/WOUTAZ Marie ; (1894) GELY Jean/PASSERON Claire ; (1903) GOUJON Désiré/PEILLON Anaïs ; (1883) GRANIER Louis/JACQUIER Marie ; (1896) GRASSET J. Baptiste/COURTILLET Marie ; (1891) GRIMA Joseph/ZAMMIT Joséphine ; (1894) JOURDAN Deneri/LAFFARGUE Julie ; (1873) KNEBEL Joseph/FUCHS Thérèse ; (1871) LABEY Nicolas/ESCAICH Anne ; (1866) LAGACHE Jean/ROY Marie ; (1885) LANTIERI Paul/VABRE Anna ; (1873) LARCADE Paul/KALIFA Turquie ; (1866) LAROSE Marie/LEGER Marie ; (1884) LASBATS Casimir/DUPIN Augusta ; (1876) LEVADOU Etienne/FRANQUET Julie ; (1865) LIEURE Louis/SAINT ETIENNE Joséphine ; (1862) LOSSON Nicolas/BOHN Anne ; (1876) LOSSON Nicolas/BAYLE Euphrosine ; (1904) LOURMET Eugène/ZAMMIT Marie ; (1898) LUBES Jean/DAUDIER Geneviève ; (1868) MALTERRE François/LEGER Adèle - (1880) MARTIN Albert/CARDONA Marie ; (1884) MARTIN Léon/VUIOT Marie ; (1879) MARTIN Paul/FRANQUET Marie ; (1873) MASSONIE Pierre/SANTELLI Pauline ; (1902) MAUBERT Donat/BARBERIS Jeanne ; (1904) MAURIN François/TOURENG Jeanne ; (1867) MAZURIEZ Martin/REICHERT Pauline ; (1873) MEILHEURAT Charles/BERGOT Jeannic ; (1885) MESTRALLET

Louis/ROY Henriette ; (1904) MEYNADIER Pierre/TRACQUI Blanche ; (1871) MITIVIER François/DELMAS DALE Marie ; (1865) MOREL Jean/WOUTAZ Marie ; (1901) MUNIERE Claude/VAUDEY Clarice ; (1902) MUSCAT Vincent /SASSONE Marie ; (1895) PELLETIER Alexandre/COSTESEQUE Louise ; (1869) PELLETIER Charles/FOURNOLS Françoise ; (1893) PIALA Camille/KNEBEL Anna ; (1868) PISSETTAZ Barthélémy/CRAPART Laurence ; (1892) POLETTI Martin/SOLDATI Chiara ; (1860) RAFFIN Joseph/LOSSON Françoise ; (1872) RIFFAUT J. Baptiste/LASBATS Marie ; (1851) ROBERT Jean/GATELLIER Marie ; (1895) RUFFIER Noël/MUNOZ Maria ; (1901) SCHLEGEL J. Pierre/TOUSSAINT Catherine ; (1884) SCHMITT Jean/MESTRALLET Louise ; (1896) SCHMITT Jean/DISOURS Marie ; (1891) SIDAINE Victor/CUSEY Jeanne ; (1886) STEGER Augustin/LAVAL Marie ; (1868) TAVERDON Alexis/REICHERT Cresce ns ; (1897) TESTANIERE Henri/FONDECAVE Mathilde ;(1895) TOURNIER Antoine/TARDY Françoise ; (1894) TOURNIER Jean/COZZALINO Olympia ; (1904) TOURNIER J. François/COZZOLINO Maria ; (1900) TOVASSO Germain/FRENCIA Delphine ; (1897) TRACQUI André/PONZO Marie ; (1902) VABRE Bertin/COLLOMB Joséphine ; (1859) VASSY Joseph/GRANIER Jeanne ; (1877) VUILLEMIN Louis/FERRAT Alexandrine ; (1890) WECK Robert/TARDY Joseph ; (1899) WILLEMIN Louis/CARPUAT Jeanne ;



Quelques naissances relevées avant 1905 :

Année 1904 : ARMAND Lucienne ; CHAPPUIS Jean ; FREJAIA Irène ; LINEMANN Paule ; MARTY Félix ; NABRE Noëlie ; RICHAUD Georges ; VABRE Alexandre ;

Année 1903 : BALENGOU Hippolythe ; BOREL Alice ; CARPINAT Henri ; DEBONO Gabriel ; FRENCIA Aimée ; GUYON Germaine ; JUST Florentine ; MONTHIALOUX Aimée ; PIALA Emilie ; TRACQUI Charles ; TRACQUI Irène ;

Année 1902 : BORG Joseph ; ENERT Reine ; ESCOFFIER Paul ; LALOUM Rachele ; LANI Georges ; POMPIDOU Alexandre ; SCHLEGEL Ange ; TOURNIER Andréa ; VABRE Louise ; ZAHRA René ;

Année 1901 : AURIFEILLE Abel ; ENERT Alice ; GRASSET Henri ; JACQUET Marthe ; LALANNE Alice ; PELLIER Aimé ; PIALA Jeanne ; TESTANIERE Odette ; TRACQUI Amédé ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner EL-ARROUCH sur la bande défilante.

-Dès que le portail EL-ARROUCH est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

Les MAIRES

- Source ANOM -

Erigé en Commune de plein exercice en 1861, EL-ARROUCH a eu les édiles ci-après :

1861 à 1870 : M. VUILLEMIN, maire ;

1870 à 1873 : M. BOUILLOUX Charles, Maire ;

1873 à 1878 : M. VUILLEMIN Amable, Maire ;

1878 à 1881 : M. MOTTE Jacques, Maire ;

1882 à 1891 : M. CASSAN Pierre, Maire ;

1891 à 1893 : M. VUILLEMIN Louis, Maire ;

1893 à 1902 : M. BLANC François, Maire ;

1902 à 1905 : M. CARPUAT Félix, Maire ;

1906 à ??

1957 : Docteur CIAVALDINI Jean, Maire

Si vous avez des informations complémentaires MERCI de bien vouloir nous les communiquer.



DEMOGRAPHIE

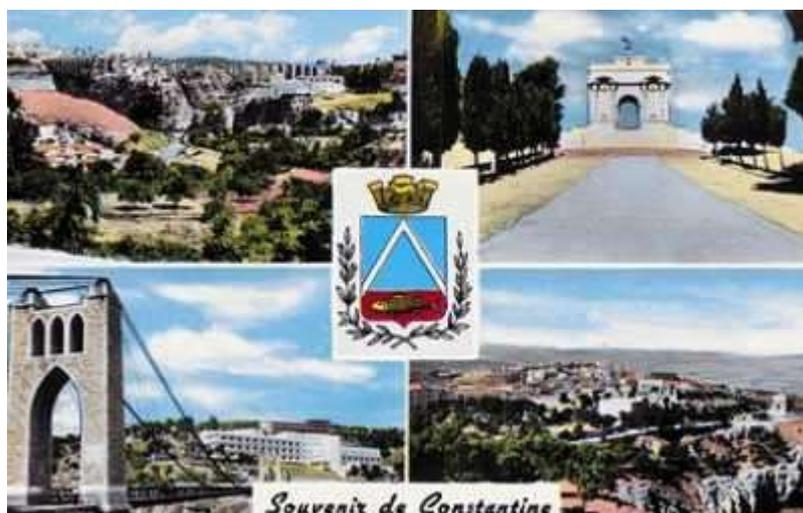
Année 1891 = 4 242 habitants dont 430 européens ;
Année 1936 = 6 830 habitants dont 317 européens ;
Année 1954 = 12 686 habitants dont 359 européens ;
Année 1960 = 12 749 habitants dont 461 européens.



Groupe scolaire d'EL-ARROUCH

DEPARTEMENT

Le département de CONSTANTINE est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 (Index 93 puis 9 D).



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : BATNA, BÔNE, BOUGIE, GUELMA, PHILIPPEVILLE, SETIF.

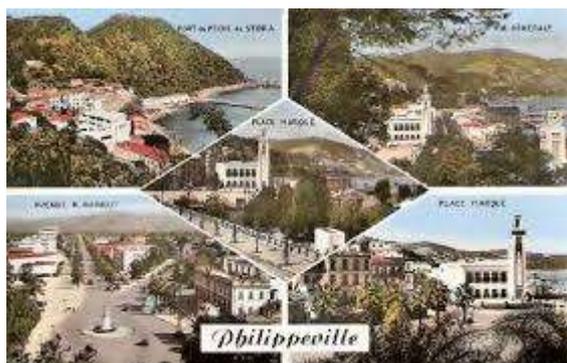
Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de BÔNE.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de SETIF et le département de BATNA.

Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : AÏN BEÏDA, AÏN M'LILA, COLLO, DJIDJELLI, EL-MILIA, MILA et PHILIPPEVILLE. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au nord, l'arrondissement de DJIDJELLI vers un éphémère département de BOUGIE, du 17 mars 1958 au 7 novembre 1959.

L'Arrondissement de PHILIPPEVILLE comprenait 27 localités :

AÏN KECHERA – AÏN ZOUIT – AURIBEAU – BAYARD – BENI BECHIR – BOUDOUKHA – BOU SNIB – COL des OLIVIERS – DANREMONT – **EL ARROUCH** – FILFILA – GASTONVILLE – GASTU – JEMMAPES – LANNOY – LA ROBERTSAU – M'RASSEL – OUM TOUB – PHILIPPEVILLE – ROBERTVILLE – ROKNIA – SAINT ANTOINE – SAINT CHARLES – SIDI MESRICH – STORA – VALEE – ZARDEZAS –



■ **MONUMENTS AUX MORTS** ■

Source : [Mémorial GEN WEB](#)

Le relevé n° 57236 mentionne les noms de **32 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918, à savoir :



■ **AHMED Ben Moktar** (Tué en 1916) – **AÏACHI Mohamed** (1915) – **ALLIOUD Belkacem** (1917) – **BECHIRI Aïssa** (1919) – **BELHAMER Mohamed** (1915) – **BERTUCCI Antoine** (1915) – **BINAND Fernand** (1916) – **BOUANIMBA Aïssa** (1919) – **BOUCHELIHA**

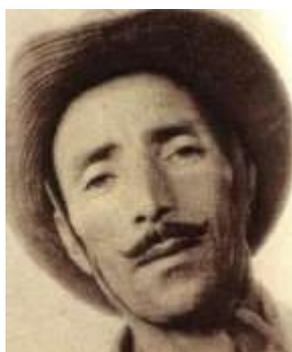
Ahmed (1918) -BOUKHALFA Hamouda (1915) -BOUKHANANE Tahar (1916) -BOUMOUS Amar (1914) -BOUTALAA Mustapha (1916) -BOUTEBAKH Ahmed (1917) -BRIOUT Boukemis (1915) -CHARBONNEL Désiré (1914) -CISTA Saïd (1918) -GRASSET Paul (1916) -KHODJA Abderrahman (1915) -KHODJA Salah (1915) -KRODJA Mohamed (1914) -LOUCIF Rabah (1919) -MECHATTI Boudjemaa (1916) -MECHEOUB Saad (1914) -MENIKER Mohamed (1918) -NAFIR Messaoud (1916) -RAIMBAULT Gaston (1918) -RECCO Jean (1914) -RIFFAULT Auguste (1915) -SAHLI Mohamed (1915) -SLIMANI Salah (1916) -ZERIZER Ahmed (1914) - 

20 AOÛT 1955

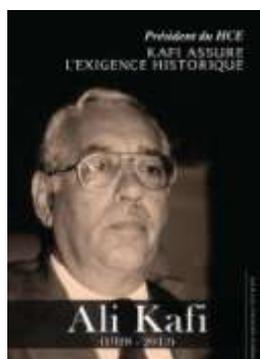
L'insurrection paysanne du 20 août 1955 dans le Nord-Constantinois marque la véritable généralisation de la guerre, avec toute son horreur.

Depuis le début des « événements » de la Toussaint rouge de 1954 le mouvement insurrectionnel n'avait pas pris l'ampleur souhaitée.

Les responsables, tels ZIGHOUD Youssef, KAFI Ali et BENTOBAL ont envisagé alors divers stratagèmes pour redonner l'élan à une révolution atone : ZIGHOUD le met au point à partir de mai. A cet effet toute une équipe d'agitateurs parcourt, douars et villages, et annoncent aux habitants que NASSER et les Américains sont derrière l'ALN et que les Egyptiens vont venir les aider à chasser les *Infidèles*...



ZIGHOUD Youssef (1921/1956)
Forgeron et ancien conseiller municipal
de CONDE-SMENDOUC.



KAFI Ali (1928 EL-ARROUCH/2013)
Issu d'une confrérie musulmane



BENTOBAL Lakhdar (1923/2010)



Enfants égorgés ce jour là : Ne s'agissait-il pas d'un crime de guerre ?

Dés lors une tactique préliminaire de mise au point se met en place : coupant les poteaux télégraphiques et barrant les routes qui mènent au petit centre d'EL-MILIA, il isole le village pendant quelques heures, pour noter la rapidité de la réaction du commandement français. Puis il se retire avec ses hommes, sans attaquer EL-MILIA. Cette manœuvre, il la répète, en la « peaufinant », quelque temps après, contre le P.C. du colonel DUCOURNAU, à EL-ARROUCH. Cette fois, il pousse en avant la population civile et se retire avec son commando quand les paras interviennent. DUCOURNAU comprend à temps, interdit à ses paras de tirer sur cette foule en furie et déjoue de justesse les plans de ZIGHOUD.

Mais ce dernier, hanté par l'idée d'attaquer en force un centre européen, décide enfin de porter son grand coup le 20 août 1955.

**Plus de 500 rebelles tués
70 blessés, plus de 1.000 prisonniers**

La Dépêche Quotidienne
édition estivale — d'Algérie —

Directeur général : Raoul PERRIER



15
Dim.-Lundi 21-22 Août 1955



**Le calme est rétabli
dans tous les points du Constantinois
où les hors-la-loi déclenchèrent leur action
simultanément, samedi, entre 11 h. 30 et 12 h. 30**

**69 morts. 156 blessés parmi
la population européenne,
les militaires et les policiers**

(de notre envoyé spécial à Constantine Henri Pojeaud)

20 août tragique

Nous avons vu dans les pages de la Dépêche les détails de la tragédie qui s'est déroulée le 20 août 1955 dans le Constantinois. Les rebelles ont déclenché leur action simultanément dans tous les points de la région. Les victimes ont été nombreuses. Les rebelles ont tué 69 personnes et blessé 156. Les militaires et les policiers ont été tués et blessés. Les rebelles ont détruit de nombreuses maisons et ont volé de nombreuses armes.

- Auteur Roger VETILLARD -

EL-ARROUCH : « C'est à midi, dès que le muezzin du haut minaret a donné l'ordre de l'attaque, que plusieurs colonnes (trois ou quatre selon les témoignages, environ 250 personnes au total dont une vingtaine en uniforme portant des armes de guerre) et des civils musulmans venant de la direction du barrage des Zardezas (Sud-est), précédées de drapeaux vert et blanc font irruption dans ce village de 3 148 habitants tandis que des hommes armés dirigés par Hamida KEDDID attaquent la mairie siège du commandement de secteur opérationnel, le bureau de poste, la justice de paix et la caserne de gendarmerie, puis se retranchent dans les maisons. Les groupes les plus importants abordent le village par l'Est et le Sud.

Le maréchal des logis-chef Emile BRAU affecté au peloton de gendarmerie mobile n°13/5 et détaché à la brigade d'EL-ARROUCH, se rend en ville pour prendre son repas au restaurant Le Colvert lorsqu'il aperçoit une bande armée drapeau en tête. Il se dirige vers eux et il est alors la cible d'un tireur : atteint par des tirs de chevrotines au poignet et à l'avant-bras gauches, il se réfugie au restaurant d'où il donne l'alerte.

Ainsi prévenu, le gendarme à cheval Armand GAGNAIRE se porte au devant des insurgés. Abrisé derrière un gros arbre il ouvre le feu jusqu'à ce qu'un rebelle le blesse au bras droit. Mais la troupe qui était en état d'alerte déclenche un feu nourri qui creuse de nombreux vides dans les rangs des rebelles.

Rompant le contact, les assaillants se retranchent dans l'immeuble de la Justice de Paix pour résister aux forces de l'ordre qui utilisent bazookas et mitrailleuses lourdes pour exterminer les survivants.

Quatre parachutistes trouvent la mort et 10 soldats du 18^e RPC sont blessés. Ce n'est que vers 18 h 30 que le calme revient.

On dénombre 52 morts parmi les djounouds dont leur chef. Une douzaine d'armes à feu sont récupérées. Une famille musulmane francophile de sept personnes dont 4 enfants a été égorgée. Une trentaine de rebelles protégés par les fumées des incendies arrivent à s'enfuir. La ligne électrique de courant force de 60 000 volts a été coupée à 13 heures et ne sera rétablie que 72 heures plus tard ».



Selon le Capitaine BANET de la gendarmerie de Philippeville le bilan est le suivant : 3 militaires tués et 14 blessés ainsi que 2 européens tués et 1 disparu. 44 Hors-la-loi tués (HLL).

Le bilan est différent pour le 2^{ème} bureau : 4 Parachutistes tués et 12 militaires blessés. Selon cette source 2 européens ont été tués, 48 HLL mis hors de combat et 7 musulmans dont 4 enfants ont été victimes des rebelles. A noter que les noms des victimes européennes ne figurent dans aucun document.

NDLR : La répression souhaitée par ZIGHOUD eut lieu, malheureusement, avec aussi la fracture communautaire. Un rapport militaire mentionne le chiffre de 750 morts pour le seul secteur d'EL-HARROUCH. Au slogan F.L.N. : « *Tuez tous les Français civils* », répond le slogan : « *Abattez-tous les Arabes.* ». L'escalade du sang commence et cela dura près de huit années !



Nous n'oublions pas non plus nos militaires victimes de leurs devoirs à EL-ARROUCH ou dans le secteur :

- BAUMIE Claude (20 ans), tué le 3 avril 1957 ;
- BOISSON Michel (22 ans), tué le 3 avril 1957 ;
- BOLOT Maurice (20ans), tué le 3 avril 1957 ;
- CHALLIER J. Louis (23 ans), tué le 12 mai 1956 ;
- CHOLLEY Georges (20ans), tué le 3 avril 1957 ;
- DESSEIN Lucien (21ans), tué le 20 mai 1957 ;
- DRILLOT Claude (21ans), tué le 3 avril 1957 ;
- FORTERRE Gérard (21ans), tué le 3 avril 1957 ;
- GILLET Eloi (20 ans), tué le 3 avril 1957 ;
- HUMBERT Michel (21 ans), tué le 3 avril 1957 ;
- LANNAY Marcel (21 ans), tué le 3 avril 1957 ;
- MERLIN Roger (22 ans), tué le 4 mars 1957 ;
- ROY André (21ans), tué le 3 avril 1957 ;
- SCHMITT Jean-Pierre (21 ans), tué le 20 août 1955 ;
- WAGNER René (20ans), tué le 3 avril 1957 ;

CELEBRITES LOCALES



Messaoud BOUKADOUM (1910 EL ARROUCH/2007)

Député de 1946 à 1951, puis FLN en 1954.

[http://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/\(num_dept\)/1045](http://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/1045)



Mohammed HARBI (1933 EL-ARROUCH)

FLN et Historien

https://fr.wikipedia.org/wiki/Mohammed_Harbi

EPILOGUE EL HARROUCH

De nous jours (au recensement de 2008) = 48 994 habitants



SYNTHESE réalisée grâce aux auteurs précités et avec les sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/>

https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_El-Arrouch

http://marcelpaul.duclos.free.fr/el_arrouch.htm

<http://popodoran.canalblog.com/archives/2015/08/17/32500496.html>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-economique/hydro-exploitation/328-le-barrage-des-zardezas>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://afn.collections.free.fr/pages/edifice7.html>

http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

<http://www.associationphilippevillois.com/el-harrouch-2012-de-francoise-massoni.html>



Source : *Journal Liberté* (d'Algérie)

BONNE JOURNÉE A TOUS

Jean-Claude ROSSO